# L'enfer quotidien des automobilistes en quête d'une place de parking!

Il n'en peut plus et il exprime sa colère dans une vidéo postée sur Youtube: le rappeur Saad crie sa révolte et fustige les partis politiques (tous) qui «retirent les places de parking dans les rues». L'association «Droit de rouler et de parquer», menée par Jacques Deliège, partage l'exaspération du rappeur!

*Dans sa vidéo, Saad s'énerve contre les aménagements amputant le nombre d'emplacements de stationnement*

*«On veut des places de parking, b... de m...!»*. Sous cet intitulé, le rappeur Saad, qui a fait un carton avec ses clips musicaux sur le net, a posté une vidéo dans laquelle on le voit, au volant de sa voiture cherchant désespérément, à deux heures du matin, une place pour se garer: *«Je suis crevé. Je me suis tapé 8 heures de boulot. Je rentre... pas de place dans le quartier!»*. Et il critique: *«Ils t'arrachent 300 mètres de places. Pour faire quoi? Pour planter des arbres!»*.

## Objectif: décourager?!

Quel automobiliste n'a jamais pesté contre le manque de places de parking dans sa rue ou son quartier? Jacques Deliège, président de *«Droit de rouler et de parquer»*, pointe la responsabilité des pouvoirs publics dans cette pénurie qui serait quasi sciemment organisée! *«La ministre bruxelloise de la Mobilité, Brigitte Grouwels, l'affirme elle-même: d'abord elle a dit «Stop» aux automobiles, ensuite elle a admis vouloir «en concertation avec les communes, réduire de 16% le stationnement en voirie à l'horizon 2018». Cette position anti-voiture n'a pas que des adhérents dans le gouvernement, mais cela fait beaucoup de tort. En page 30 de son plan stratégique, elle dit: «Nous veillons à ce que les trajets pour les piétons, les cyclistes et les transports publics restent directs, rapides et continus, alors qu'ils deviennent plus lents et plus difficiles pour les voitures. Je pense qu'il n'existe pas deux ministres pareils sur terre pour dire une chose pareille»*.

Et les actes suivent les paroles avec tous ces aménagements visant à élargir les trottoirs avec des «oreilles» aux carrefours, les plateaux prolongés par des bacs de fleurs, des poteaux, les arbres plantés en zone de stationnement, les bandes bus qui provoquent des rétrécissements de voirie et suppression de parking. Sans compter les stations Villo qui auraient conduit à une perte de 400 places en Région bruxelloise! *«Il n'est pas rare désormais de faire 700 ou 800 mètres pour trouver un endroit pour stationner son véhicule après avoir tourné pendant une demi-heure dans son quartier»*, assure Jacques Deliège.

## Grignoter sans cesse!

Des exemples? *«A Schaerbeek, notamment, on a perdu quelque 400 places sous cette législature»*, prétend Jacques Deliège. *«Rue Godefroid Guffens, on a supprimé des emplacements en installant des blocs de béton... Pourquoi? Personne ne semble le savoir. Dans la rue Caporal Claes, on a enlevé 10 places de parking sur un terrain abandonné. A Ixelles, la Stib propose un projet d'aménagement du square Albert Devèze condamnant les 50 places dans la foulée du réaménagement de l'avenue Buyl. Est-ce à la Stib, qui a pour mission de faire rouler des bus, de s'occuper de cela? Les communes sont soumises à un chantage: en échange de la réfection de la rue (qu'elles ne savent pas se payer faute de moyens), elles acceptent des projets régionaux qui visent, clairement, à restreindre les emplacements de stationnement»*.

C'est d'autant plus grave, selon Jacques Deliège, que les premiers pénalisés sont les gens à revenus modestes qui vivent dans des quartiers densément peuplés. *«Si l'on ne veut pas que tous les Bruxellois aient une voiture, qu'on le dise et qu'on instaure un quota! Par contre, croire utopiquement que multiplier les obstacles pour les automobilistes (en termes de mobilité ou de stationnement) mènera à une diminution du nombre de voitures à Bruxelles est un leurre ! Si la Région, plutôt que promouvoir aveuglément les vélos et les bus, encourageait les gens à s'équiper d'un scooter, le résultat serait nettement plus efficace. Mais à Bruxelles, on réfléchit idéologiquement et non pas efficacement»*.

## «Pas de politique anti-voiture»

La ministre bruxelloise Brigitte Grouwels réfute catégoriquement d'être taxée anti-voiture: *«Elle exécute l'ordonnance adoptée sous la législature précédente par le parlement bruxellois»*, soutient son porte-parole, Philippe Vanstapel. *«Le but est d'établir une agence régionale et un plan de stationnement. Ce dernier sera soumis au gouvernement bruxellois et à enquête publique. Tout le monde pourra donc donner son avis. Ce plan fixera les grandes lignes de la politique de stationnement et les communes devront élaborer leur propre plan de stationnement en conformité. On veut rendre l'espace public aux Bruxellois. Pour le parking, effectivement, on peut réfléchir à réduire le nombre d'emplacements en voirie, mais l'idée est de promouvoir le parking souterrain. Sa vision de la mobilité n'est pas anti-voiture: il faut savoir que trois déplacements sur cinq à Bruxelles se font à moins de 5 kilomètres. On veut donc encourager les gens à prendre les transports en commun ou le vélo pour effectuer ces trajets. C'est une évolution qui n'est pas propre à Bruxelles: de nombreuses grandes villes ont déjà franchi le pas, notamment dans leur centre-ville»*.

M. E.

*Jacques Deliège, président de DRP: «Sous couvert d'aménagements de trottoirs, on grignote continuellement sur le nombre de places de parking»*